Jacques Rancière, La Méthode de la scène

Pierre-Henry Frangne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37137>

DOI : 10.4000/critiquedart.37137

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre-Henry Frangne, « Jacques Rancière, La Méthode de la scène », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37137> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37137>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Jacques Rancière, La Méthode de la scène

Pierre-Henry Frangne

- 1 Ce livre est un entretien entre Jacques Rancière et Adnen Jdey, auteur aux éditions de La Lettre volée (2013) des *Politiques de l'image : questions pour Jacques Rancière*. Il entend lire l'ensemble de l'œuvre de Jacques Rancière à la lumière de la notion de scène qui semble en effet la métaphore ou le modèle théorique central à partir duquel le philosophe déploie sa façon de penser dans le domaine de l'histoire, de la philosophie et de l'esthétique. Ce modèle théorique est mis en œuvre dès *Les Noms de l'Histoire* (1992), *La Méésentente* (1995), *Scènes du peuple* (2003), et il est pleinement déployé au sein du plus récent *Aisthesis. Scènes du régime esthétique de l'art* (2011) auquel est consacrée une bonne part de l'entretien. Ce modèle théorique qui met au cœur de l'œuvre de Jacques Rancière la réflexion sur l'image, sur le surgissement de l'événement, sur le théâtre et sa pensée depuis Platon ou Aristote jusqu'à nous en passant par celle de Jean-Jacques Rousseau ou Friedrich Schiller, ce modèle théorique conteste toute « [...] logique de l'évolution, du long terme, de l'explication par un ensemble de conditions historiques ou du renvoi à une réalité cachée derrière les apparences » (p. 11). Cette contestation se fait, au contraire, au profit de la discontinuité du temps et de la singularité de l'événement en un lieu et un moment où une configuration conceptuelle s'expose dans l'épaisseur concrète d'une situation, d'une parole, d'un geste ou d'une œuvre. Cette situation, cette parole, ce geste ou cette œuvre se montrent et se pensent dans leur propre visibilité et dans l'imprévisibilité de leur naissance comme de leur identité ou de leur « identification » selon le terme de Jacques Rancière. Le lecteur retrouvera dans ce petit ouvrage les problèmes, les enjeux, les concepts, les protagonistes, les œuvres et les textes critiques ou théoriques constitutifs de ce que le philosophe appelle « le régime esthétique de l'art ». Il ne faut pas qu'il s'attende toutefois à trouver là comme une introduction à la lecture de l'œuvre de Jacques Rancière, mais plutôt à une explicitation globale et rétrospective de ses ouvrages qu'il aura lus dans un premier temps.